

En direct du Bureau

Cérémonie de remise des prix

Lors du séminaire de la SCF à Sète, la journée du 23 janvier sera consacrée à la remise des Grands prix et prix binationaux 2021. Les Membres distingués seront également honorés.

Conférences plénières prévues au programme :

- Anne-Marie Caminade (LCC Toulouse), prix Joseph Achille Le Bel.
- Hélène Olivier-Bourbigou (IFPEN Lyon), prix Pierre Sue.
- Alberto Credi (University of Bologna), prix franco-italien.
- Vincent L. Pecoraro (University of Michigan, E.-U.), prix franco-américain.
- Natalie Stingelin (Imperial College, Londres), prix franco-britannique.
- Pawel Zajdel (Jagiellonian University, Cracovie), prix franco-polonais.

Grand prix 2022

Prix Félix Trombe

Créé en 2004, ce Grand prix de la SCF est décerné avec le concours de la division Chimie industrielle (DCI) et s'adresse à toute personne ayant réalisé un développement remarquable au service de la chimie. Sont particulièrement pris en considération les travaux liés au développement durable et à la transition énergétique présentant une véritable rupture avec la technologie antérieure, comme l'a été l'œuvre de Félix Trombe.



• Thierry Bernoud

Diplômé de l'ESCOM, Thierry Bernoud a fondé en 1999 une première entreprise, Microcapsules Technologies, avec le concept « Bio-pearl » et la responsabilité des ventes/marketing (microcapsules de parfums pour lessives avec un effet longue durée car fixées dans le linge, d'adoucissants, d'actifs cosmétiques et pharmaceutiques, d'antimoustiques). Ont suivi des transferts de technologie (microcapsules de type mélamine).

En 2001, il fonde Biosynthis, une entreprise axée sur la chimie verte, le développement et la fabrication d'ingrédients oléochimiques, biosourcés et biodégradables (émollients, épaississants et auxiliaires technologiques fonctionnels tels que microcapsules). Les produits proposés (bio-oléfines, bio-alkanes, squalane végétal, polyesters, cires végétales...) accompagnent la transition des secteurs cosmétiques et industriels vers plus de naturalité et de durabilité : ingrédients actifs micro-encapsulés pour l'agro-industrie (biopesticides), parfums, filtres solaires naturels, insaponifiables d'avocat, de karité. Le concept « coconut alkanes », alternative aux silicones volatiles, fait l'objet en 2009 d'un premier brevet mondial.

Historiquement basée en Ile-de-France, Biosynthis se développe aujourd'hui par l'implantation de son nouveau site industriel de 5 000 m² en Région Nouvelle-Aquitaine. Cette unité de chimie verte s'inscrit parfaitement dans l'esprit de la

Jean-Marie Tarascon, Médaille Lavoisier



© Frédérique Plas/CNRS Photothèque.

La médaille Lavoisier de la SCF est attribuée à une personne physique ou à une institution en reconnaissance des services éminents rendus aux sciences de la chimie.

Professeur à l'Université de Picardie Jules-Verne et au Collège de France (chaire Chimie du Solide et Énergie), et directeur du Laboratoire de Réactivité et de Chimie des Solides (LRCS), Jean-Marie Tarascon est notamment reconnu pour ses travaux précurseurs dans le domaine du stockage électrochimique de l'énergie, pour lesquels il a reçu la prestigieuse Médaille d'or du CNRS en 2022*. Ses travaux de recherche s'inscrivent durablement dans le développement de nouvelles solutions de mobilité, le stockage des énergies intermittentes, ou encore les appareils électroniques portables.

*Voir son portrait dans *L'Act.Chim.*, 2022, 476, p. 49 et <https://lejournal.cnrs.fr/articles/jean-marie-tarascon-virtuose-de-lenergie>

société, avec notamment l'intégration d'« hydrogène vert » sur site et l'optimisation de ses procédés écoresponsables.

À ce jour, Biosynthis, qui emploie une vingtaine de personnes, a réalisé un chiffre d'affaires (CA) de 10 M€ et prévoit à horizon 2030 un CA de 50 M€ avec la création de nouveaux sites de production (< 20 000 Mt).

Depuis 1999, Thierry Bernoud a déposé vingt brevets et trente-six marques. Ces brevets lui permettent de proposer en exclusivité des ingrédients fonctionnels aux propriétés très recherchées en cosmétique tels que des paraffines végétales biodégradables, mais aussi des substituts de silicones volatiles et de l'isododécane très utilisés en maquillage (exclusivité mondiale), ou encore des polyesters biosourcés pour la production de rouges à lèvres translucides.

Biosynthis collabore actuellement sur la mise au point de bio-fuels et la production d'un carburant biosourcé, « biodégradable » à faible volume pour la Formule 1. La société prévoit déjà un nouveau site pour 2025 avec la fabrication de dérivés « palm-free », en privilégiant l'agriculture HVE (haute valeur environnementale) locale et son tout nouveau concept déposé « Eco-RSP » (« eco-responsible substitution of palm and petrol »).

Prix des divisions

Chimie industrielle

Prix de thèse 2022



• Claire Delacour

Après avoir obtenu son diplôme d'ingénieur chimiste de l'ENSIACET à Toulouse, Claire Delacour a effectué sa thèse, en lien avec la société Arkema, à l'Université KU Leuven (Katholieke Universiteit Leuven), sous la

direction de Simon Kuhn, dans le cadre du projet européen (Marie Skłodowska-Curie Action) COSMIC (European Training Network for Continuous Sonication and Microwave Reactors). Son travail a consisté à développer des équipements micro/milli-fluidiques assistés par des ultrasons afin de les appliquer à des milieux hétérogènes. Il se distingue par une approche plurielle de l'utilisation des ultrasons dans des procédés continus produisant ou engageant des solides : expérimentale et numérique à la fois, multi-échelle (micro- et milli-fluidique), avec différents schémas réactionnels relevant de la précipitation ou de la cristallisation réactive ou encore du maintien en suspension de catalyseurs solides. Au cours de sa thèse, elle a effectué plusieurs détachements en Allemagne pour la conception et la réalisation d'un réacteur milli-fluidique assisté par ultrasons (Université de Göttingen et société Smart Materials à Dresde), ainsi qu'au centre de recherche Arkema de Lacq pour tester différentes applications industrielles.

Le Bureau de la DCI a été particulièrement sensible à ces travaux dans la mesure où le développement de nouveaux réacteurs plus efficaces est un aspect essentiel pour le renforcement d'une chimie industrielle plus responsable et durable.

Prix de thèse DCI 2023

Appel à candidatures

La division Chimie industrielle attribue un prix de thèse à un jeune docteur ayant accompli un travail remarquable en collaboration avec une entreprise industrielle en chimie et ayant soutenu sa thèse en 2022. Le prix d'un montant de 1 000 € est complété par une inscription gratuite au prochain congrès de la division (« French industrial chemistry symposium »).

Les dossiers de candidature* sont à adresser **avant le 30 avril 2023** (minuit).

*<https://new.societechimiquedefrance.fr/divisions/chimie-industrielle/prix-de-these-dci-2023>

Manifestations

17 janvier 2023

Mardi de la chimie durable

Webinaire

Cette 8^e édition des Mardis de la chimie durable aura pour thème « Les activations moléculaires/Couplage d'activations physique, chimique et catalytique ».

Au programme : Zacharias Amara (GBCM, CNAM Paris), Véronique Bounor-Legaré (IMP, Université de Lyon), Prince Nana Amaniampong (IC2MP, CNRS Université de Poitiers).

• **Inscription gratuite.**

<https://new.societechimiquedefrance.fr/divisions/chimie-durable>

1-2 février 2023

PhotOnline'2023

Webconférence

Organisée par et pour les jeunes chercheurs de la subdivision « Photochimie, photophysique et photosciences » (SP2P), PhotOnline a pour objectif de favoriser les échanges au sein de la communauté et de présenter les découvertes scientifiques (expérimentales et théoriques) sur les processus photoinduits. Cette deuxième édition est également ouverte aux conférenciers internationaux.

Au programme : Karl Borjesson (Université de Gothenburg), Peter Dedecker (KU Leuven), Adèle Laurent (Université de Nantes), Serena Silvi (Université de Bologne).

• <https://photonline2023.sciencesconf.org>

31 janvier 2023

Sciences | Médias

Bibliothèque nationale de France, Paris

Scientifiques, journalistes, politiques : le bon, la brute et le truand ?

Ou comment interagir au service du bien commun...

Crise sanitaire, réchauffement climatique, crise de l'énergie... Rarement les scientifiques ont autant été sollicités par les politiques, rarement les politiques ont eu autant besoin des scientifiques, et rarement les journalistes – scientifiques en particulier – ont été autant exposés.

Mais décider n'est pas le rôle des scientifiques, calculer pas celui des politiques, et perroqueter la parole des uns comme des autres pas celui des journalistes...

C'est pourquoi six sociétés savantes (SFDS, SMAI, SFP, SCF, SIF, SMF) se sont alliées à l'Association des journalistes scientifiques (AJSPI) et à la BNF pour proposer cette journée de colloques.

L'objectif ? Tenter de comprendre comment fonctionne ce ménage à trois parfois houleux, et apporter des pistes pour un meilleur dialogue.

• <http://sciencesetmedias.org>

